
Adresse de la société populaire d'Aigues-Mortes (Gard), lors de la séance du 16 vendémiaire an III (7 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire d'Aigues-Mortes (Gard), lors de la séance du 16 vendémiaire an III (7 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVIII - Du 3 vendémiaire au 17 vendémiaire an III (24 septembre au 8 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1994. p. 375;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1994_num_98_1_17233_t1_0375_0000_4

Fichier pdf généré le 07/10/2019

Citoyens représentans du peuple français,

Félicitons-nous ensemble de ce que la victoire, toute changeante qu'elle est, n'est pas inconstante pour le bonheur des français. Cette protectrice des républicains vertueux, toujours infatigable pour leur prospérité, parcourt les lignes de douze armées pour les animer de son feu ardent et républicain. C'est elle qui déjoue les complots et terrasse les audacieux qui voudraient flétrir la plus belle des révolutions. A Toulon elle a écrasé les anglais et les espagnols réunis; à Lion elle a purgé la France des restes impurs de la féodalité et de l'égoïsme mercantile; à Bordeaux elle a éteint le foyer du fédéralisme; à Marseille elle a anéanti les germes de la guerre civile; sur le Rhin elle a mis en fuite les prussiens et les autrichiens; elles a noyé dans la Moselle l'espoir des émigrés; sur les Alpes elle a fait reculer la sainte inquisition dans le repaire infernal de Turin et de Rome; le Brabant retentit de ses triomphes; les échos des Pyrénées transmettent aux farouches espagnols les chants qu'elle inspire; la Vendée, la cruelle Vendée lui a arraché des larmes de sang...; il n'est pas jusqu'à l'océan où elle ne paraisse avec la ceinture tricolore et les droits de l'homme à la main. Peu distraite par tant de hauts faits, elle n'oublie pas que Paris, centre de la représentation nationale, est exposé aux poignards des parricides ou aux prétentions des hommes ambitieux et tyranniques. Elle paraît et Robespierre avec tous ses complices tombent... faire un tableau de notre indignation contre ces monstres, serait leur donner un relief que nous voudrions couvrir du manteau de l'oubli plus épais que celui que les éphésiens mirent en usage. Eh! d'ailleurs y a-t-il des termes assés odieux pour exprimer l'exécration que nous avons jurée à ces tigres de la liberté à ces hypocrites de la vertu?... Rappelons-nous que nous sommes républicains et que le rocher de la Montagne brisera toujours les fureurs du despotisme et sera l'écueil de tous les intriguans.

Le comité révolutionnaire du canton d'Alet se hate, avant son extinction, de vous faire parvenir son attachement inviolable à la Convention nationale; ses vœux pour la prospérité de la République et ses membres quoique séparés se proposent en se répandant dans les campagnes de surveiller avec la même ardeur tous les infames qui voudraient déchirer le sein de cette mère commune. Restés toujours ferme à votre poste et du haut de la Montagne dirigés continuellement la foudre sur les rois, les traîtres, les fourbes et les audacieux.

Vive la Convention nationale, vive la République française... Périssent les rois et les ennemis des peuples. Salut et fraternité.

FARGET, BONNAFOUX, PRAX, PEIRE, SARDA,
BONNET, RAYNAUD, *secrétaire*.

52

La société populaire d'Aigues-Mortes, département du Gard, exprime à la Convention nationale l'indignation dont l'a pénétrée l'assassinat commis sur le représentant du peuple Tallien, l'un de ses membres, et l'invite à frapper vigoureusement les scélérats qui menacent la représentation nationale, et à terrasser les factieux et les intriguans de toute espèce (77).

[*La société populaire d'Aigues-Mortes à la Convention nationale, du 2ème jour s.-c. an II*](78)

Mort aux intriguans
et aux factieux

Législateur,

Notre indignation est à son comble... toujours des assassinats! toujours des crimes nouveaux! Tallien osa professer les vrais principes et le vertueux Tallien est tombé sous les coups parricides des factieux et des intriguans!...

Législateurs! le peuple est debout: il vous demande la plus sévère et la plus prompte punition des scélérats qui menacent la représentation nationale.

Représentans d'un peuple libre, il vous a investi de sa toute puissance. Soyés-en les fidèles dépositaires. Ne souffrés pas qu'elle soit envahie, ne souffrés pas non plus, qu'on la partage avec vous frappés, frappés fort! terrassés les factieux et les intriguans de tous les costumes et de toutes les couleurs, et la patrie sera définitivement sauvée.

Vive la République! vive la Convention nationale.

SAUVAT, *président*,
PEYRE, DETRUISSEAU, *secrétaires*.

53

Les administrateurs du district de Clermont-la-Meuse [ci-devant Clermont-en-Argonne, Meuse] annoncent à la Convention nationale que, pendant la deuxième année de la République, ils ont mis en vente 817 lots des biens de ses plus vils ennemis, les émigrés; que l'estimation de ces biens n'étoit que de 774 677 L, et que le produit s'est élevé à 2 198 480 L.

Insertion au bulletin, et renvoi au comité des Finances, section de l'aliénation (79).

(77) P.-V., XLVII, 16. *Bull.*, 24 vend. (suppl.).

(78) C 322, pl. 1352, p. 1.

(79) P.-V., XLVII, 16. *Bull.*, 24 vend. (suppl.).